

7 mai 2003, Québec

Allocution à l'occasion de la Conférence de Montréal

Distingués conférenciers et invités,

Mesdames, Messieurs,

Je préciserai d'entrée de jeu, à l'intention de nos visiteurs de l'étranger, que j'ai été élu premier ministre du Québec le 14 avril dernier et assermenté à ce titre, il y a une semaine. Il me fait donc plaisir d'honorer cette jeune tradition voulant que le premier ministre du Québec participe à la Conférence de Montréal.

Je suis accompagné par la vice-première ministre du Québec et ministre des Relations internationales, madame Monique Gagnon-Tremblay.

Je tiens à féliciter monsieur Gil Rémillard, président et fondateur de la Conférence de Montréal, ainsi que les organisateurs. Vous avez su regrouper à nouveau, pour une 9^e année, des conférenciers de très grande renommée. La Conférence de Montréal est devenue un forum économique et politique de haut rang dans la communauté des Amériques.

The issues discussed here this year are particularly meaningful for us in Quebec since we have just recently elected a new government. Our government, received a clear mandate for change. When the people of Québec brought the Liberal Party of Quebec to power, they turned the page on a model of government. Our mandate is to place Québec on a new path, with the tools and the means to take up the challenges of the 21st century.

Nous allons donc innover. Nous allons innover, comme le dit le thème de la Conférence de Montréal 2003, « dans un monde incertain ». Nous allons changer nos façons de faire afin de faire mieux. Afin de mieux servir les citoyens du Québec. Afin de mieux gérer l'argent des Québécois. Afin de mieux affirmer notre différence. Cet esprit d'innovation imprènera toutes nos actions et notamment notre façon de nous inscrire dans les relations Amériques-Europe.

Depuis le début des années 60, le Québec a déployé des efforts remarquables pour assurer la modernisation et l'avancement de ses structures économiques, sociales et culturelles. Le Québec, seule société à majorité francophone du continent, affiche des réussites remarquables. Nous sommes des chefs de file dans des domaines de grand avenir comme les biotechnologies, la recherche pharmaceutique ou l'aérospatiale.

Nous avons un système d'enseignement public, qui permet à tous les Québécois qui le veulent d'effectuer des études supérieures. Nous avons un système public de santé. C'est pour nous, non seulement un rempart contre l'injustice de la maladie, mais c'est aussi un avantage économique concurrentiel. Nous faisons de la santé notre première priorité. Nous sommes riches en ressources naturelles et grands du talent de tous nos citoyens. Nous avons tous les atouts pour accroître notre position en tant que force économique et culturelle en Amérique.

Pour ce faire, nous allons remettre à jour le fonctionnement de l'État québécois. Le jour de mon entrée en fonction, j'ai rappelé que nous allions procéder à la première réingénierie de l'État québécois depuis 40 ans. Cette révision est nécessaire. L'État québécois a joué un rôle fondamental dans l'émergence de notre société parmi les plus modernes du monde. Aujourd'hui, l'État doit se repositionner. Parce que le monde a changé et parce que les Québécois ont changé. Les Québécois sont des entrepreneurs de talent. Notre expertise et nos artistes rayonnent sur tous les continents.

The success of the government of to-morrow will not be measured by the number or the size of crown corporations, but rather by the successes of our citizens. Québec will succeed because its people will succeed. And the government I lead will serve as a means for achieving that success. We will re-focus the state's activity on its core missions, in order to improve services to the public.

Nous allons réviser l'ensemble des programmes gouvernementaux. Nous allons revoir la mission de chacune des sociétés d'État. Nous allons décentraliser l'État québécois en déléguant des pouvoirs et des responsabilités vers les citoyens des régions du Québec. Nous allons favoriser l'autonomie régionale. Nous allons simplifier les choses et rediriger des ressources humaines et financières vers les services directs à la population. Nous allons aussi créer un gouvernement en ligne afin d'offrir tous les services applicables par Internet. C'est plus efficace et c'est moins coûteux.

Nous avons envoyé un signal clair de notre détermination à moderniser l'État québécois dès la formation du conseil des ministres. Nous avons réduit du tiers la taille du conseil des ministres et nous avons regroupé des ministères. La révision du rôle et du fonctionnement de l'État nous permettra de réduire le fardeau fiscal de tous les Québécois tout en réinvestissant en santé et en éducation. Nous allons aussi faire en sorte que le génie de nos entrepreneurs puisse s'exprimer plus librement.

Nous allons augmenter le rendement de notre économie en améliorant notre habileté à faire face à la concurrence. Le Québec est une des économies les plus dépendantes de l'exportation; 60 % de notre PIB dépend des marchés extérieurs du Québec. Notre capacité de prospérer et de grandir est donc directement liée à notre capacité de gagner la comparaison des prix et de la qualité. Nous devons réorganiser notre État pour que les Québécois puissent mieux prendre leur place dans la société mondialisée et pour que le Québec puisse mieux grandir.

Cette réorganisation de l'État québécois nous permettra aussi de mieux affirmer notre différence. Le Québec a la responsabilité de sa différence. Il doit la protéger et la promouvoir. C'est dans cet esprit que nous aborderons les relations Amériques-Europe. Le Québec, tant par son passé que par son avenir, est un pont entre l'Europe et les Amériques. Notre économie est pleinement intégrée à l'économie nord-américaine, tandis que notre culture et notre langue commune rappellent nos origines européennes. En nous, se réconcilient deux grandes civilisations, deux grandes traditions démocratiques.

Trade with the United States accounts for 85% of all Québec's international exports, while, each year, tens of thousands of American tourists come to visit us. Québec is a neighbour and a partner of the United States, a relationship that has been growing steadily stronger

since the signing of the free trade agreements. In 2002, the value of Québec's exports to the United States amounted to \$57.3 billion, or about \$157 million a day. My government will do everything in its power to see that our partnership with the United States flourishes, and especially our partnership with the states along our border. It is because of the importance of these ties that I will be leaving for New York City this very day, to meet with New York Governor George E. Pataki.

Le Québec entretient des relations économiques vitales avec les États-Unis, mais il est aussi un citoyen actif au sein de la communauté des Amériques. Le Québec est directement concerné par les négociations en vue de la constitution de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA). L'intensification des liens avec le reste des Amériques, représente des occasions d'affaires, mais aussi des occasions de partager des préoccupations communes. C'est ainsi que nous nous présentons comme un défenseur acharné de la diversité culturelle. Le Québec sera de toutes les batailles afin de conserver son droit de promouvoir sa culture.

Nous ne céderons jamais sur notre détermination à exclure la culture de tous les accords de libéralisation commerciale. Le gouvernement que je dirige militera par ailleurs afin que les accords de libéralisation commerciale intègrent pleinement les notions de la protection des droits de l'homme, de la protection des droits des travailleurs et de la sauvegarde de l'environnement. La mondialisation, pour qu'elle soit synonyme de progrès, doit intégrer ces enjeux universels. C'est une conviction profonde de notre gouvernement et nous la ferons valoir dans tous nos échanges avec nos partenaires des Amériques. Comme il en est avec certains États américains, le Québec a établi des rapports étroits et diversifiés avec plusieurs pays d'Europe.

Avec la France, le Québec a tissé, au cours des 40 dernières années, des relations directes et privilégiées. Elles embrassent tous les domaines d'activité de notre société. Le Québec entretient également des relations bilatérales avec le Royaume-Uni, son principal partenaire économique en Europe, mais également avec la Belgique, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, qui est le 2e marché d'exportation pour le Québec en Europe.

En Europe, comme aux États-Unis, le Québec compte sur le réseau des délégations générales du Québec qui sont des vitrines de notre savoir-faire en matière d'économie, de commerce et de culture. Notre gouvernement affirmera la présence du Québec sur la scène internationale. Les sociétés comme le Québec, qui n'ont pas l'avantage du nombre, ont un devoir d'audace. Nous assumerons ce devoir. C'est la responsabilité de notre différence.

Nous continuerons à créer des liens et des alliances économiques et culturelles, principalement sur les deux continents qui nous constituent en tant que société : celui d'où nous venons et celui où nous vivons.

My government has received a mandate to give the people of Québec a more focused government. This policy will enable us to make better use of our strengths and generate more wealth. Today's world is full of uncertainty, perhaps more so than ten years ago. But I am convinced that a government cannot go wrong when it puts the interests of the people at the heart of its decisions.

C'est l'essence de notre projet pour le Québec. Je veux que chaque Québécois puisse pleinement s'accomplir, qu'il soit entrepreneur ou artiste. Je veux que chaque Québécois ait accès aux services dont il a besoin pour aller au bout de ses rêves. Je veux que chaque Québécois se sente porteur de notre différence et responsable de l'affirmer. C'est cette unité et cette volonté qui feront la solidité du Québec. S'il est vrai que le monde dans lequel nous vivons est incertain, il est néanmoins des certitudes sur lesquelles nous pouvons tabler : le talent de nos citoyens, notre désir de vivre ensemble, la conscience de notre différence.

En saisissant la pleine mesure de ce que nous sommes, en affirmant les valeurs qui nous sont chères, nous renforcerons nos liens avec nos amis américains et nos amis européens. Le Québec, en suivant simplement sa voie, pourrait s'avérer être une « charnière » entre les deux continents. L'événement qui nous réunit nous en fournit d'ailleurs une illustration.

Sur ce plateau québécois me succéderont deux conférenciers de renom : M. Jean-Marie Colombani, président du directoire et directeur de publication chez Le Monde, et M. Bill Powell, senior writer au magazine Fortune qui discuteront précisément des relations Amériques-Europe.

Je vous souhaite à tous une agréable fin de conférence.

Merci.